



© Jérôme Prébois

LA BELLE ET LA BÊTE

Cocteau & Glass

Le Trident – L'Italienne

Vendredi 18 décembre | 20h30

Ciné-opéra | Tout public | En famille



Ouverture de billetterie le 19 septembre

Tarif B

Saison 2020-2021

LA BELLE ET LA BÊTE

ORCHESTRE REGIONAL DE NORMANDIE

D'après le film fantastique *La Belle et la Bête* de Jean COCTEAU (1946)
Tiré du conte de Madame LEPRINCE DE BEAUMONT
Avec Jean MARAIS, Josette DAY, Michel AUCLAIR, Marcel ANDRE

Opéra pour ensemble et film de Philip GLASS (1994)

Avec

Alban Richard, scénographie et mise en espace

Jan Fedinger, lumière et scénographie

Marine Chagnon, La Belle (mezzo-soprano) *

Kamil Ben Hsaïn Lachiri, La Bête, Avenant, Ardent, Officiel du port (baryton)

Florent Karrer, Le Père, l'usurier (baryton)

Marthe Davost, Félicie (soprano) *

Mayan Goldenfeld, Adélaïde (soprano) *

Olivier Cesarini, Ludovic (baryton) *

Jean Deroyer, chef d'orchestre

et l'**Orchestre Régional de Normandie**

En coproduction avec le Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, le théâtre de Caen et le Trident - Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin.

En partenariat avec la Fondation Royaumont (* lauréat de la Fondation Royaumont).

Projet soutenu par la Région Normandie dans le cadre du dispositif Fonds d'aide Lyrique et symphonique.

L'Orchestre Régional de Normandie est soutenu et accompagné par le Conseil Régional de Normandie, par le Ministère de la Culture — Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie — avec la participation des Conseils Départementaux de la Manche, du Calvados et de l'Orne.

Durée 1h35 (sans entracte)

Le film de Jean Cocteau

Chef d'œuvre du 7^{ème} art, *La Belle et la Bête* est un film fantastique, réalisé par Jean Cocteau, sorti sur les écrans à Paris le 29 octobre 1946. Il s'inspire du conte de fées éponyme de Jeanne-Marie Leprince De Beaumont.

Synopsis : Belle est jalouée et offensée par ses deux sœurs ridicules. Leur père part en voyage espérant faire fortune. Il promet à Belle de lui rapporter une rose. Mais lors de son retour, il se perd dans la nuit et trouve refuge dans un étrange château. Le matin, il cueille la fleur promise, sans le savoir, dans le jardin de la Bête. Courroucé par cet acte, la Bête accepte de lui laisser la vie sauve, à la condition qu'une de ses filles vienne vivre au château. Afin de sauver son père, la Belle accepte de rejoindre la Bête pour tenter de l'amadouer...



L'opéra de Philip Glass

Réflexion subtile sur la vie d'un artiste, cet opéra de Philip Glass est le deuxième qu'il base sur des œuvres de Cocteau. La musique composée par Philip Glass est interprétée simultanément avec le film projeté (la bande originale de la version d'origine étant entièrement éliminée).

Présenté comme un simple conte de fée, il devient vite évident que l'histoire a pris un sujet plus vaste et plus profond : la nature même du processus de création. Grâce à une extraordinaire alchimie de l'esprit, le monde ordinaire se transforme en un monde de magie. La puissance du monde créatif et brut de la nature, représentée respectivement par la Belle et la Bête, émerge enfin et permet au monde de l'imagination de prendre son envol.

Pour cette production, l'Orchestre Régional de Normandie s'associe à Alban Richard, directeur du Centre Chorégraphique National de Caen et s'entoure d'artistes de talent au rang desquels comptent Jean Deroyer pour la direction musicale et Jan Fedinger pour la création lumières.

Les biographies

MARINE CHAGNON, mezzo-soprano (La Belle)

Diplômée d'une licence mention Très Bien à l'unanimité du Conservatoire National de Paris, Marine Chagnon poursuit actuellement son master dans la classe d'Elène Golgevit.

Passionnée par la pluralité des arts, elle se forme en danse modern-jazz ainsi qu'en art dramatique, et s'applique à toucher à tous les styles musicaux, entre autres la musique ancienne.

On a déjà pu voir cette mezzo-soprano sur scène dans *Lola* de Cavalleria Rusticana, la Tasse Chinoise et la Chatte de *l'Enfant et les Sortilèges* au Théâtre du Châtelet (Concert Tôt), Cherubino des *Nozze di Figaro*, Nancy de *Albert Herring*, la Troisième Dame de *La Flûte Enchantée*, *la Périchole* (rôle-titre) au Théâtre National de Bayonne, Annio dans la *Clemenza di Tito* au Grand Théâtre de Dijon, ...

Dans le répertoire baroque, on a pu l'entendre à l'Opéra de Dijon dans le rôle d'Euridice de *l'Orfeo*, puis dans Venus du *Ballo delle Ingrate* sous la direction de Paul Agnew (Arts Florissants) au CNSMDP. Elle est l'alto solo de la *Passion selon Saint-Matthieu* sous la direction de Jos van Veldhoven à la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, puis soprano 2 solo dans les *Vêpres* de Monteverdi avec l'ensemble La Tempête de Simon-Pierre Bestion (Festival de Noirlac,...)

On a pu l'entendre dans l'émission « Génération France Musique » de Clément Rochefort, aux côtés de Philippe Jaroussky.

Marine a reçu le Prix Jeune Espoir au Concours International de Mâcon en 2018, et le Prix Spécial du Jury du Concours International de Canari (Corse) en août 2019 ; elle est lauréate des académies de Villecroze, Royaumont, Frivolités Parisiennes et Philippe Jaroussky, ainsi que du prix Dauphin de Verna (Fondation de France).

On pourra entendre Marine dans le rôle de Lucilla, *La Scala di Seta* de Rossini en mars prochain dans une coproduction CNSMDP/Philharmonie de Paris, et l'été prochain dans Zerlina de *Don Giovanni* sous la direction de C. Diederich.

MARTHE DAVOST, soprano (Félicie)

Après des études de violon et de clavecin, c'est à la Maîtrise de Bretagne que Marthe Davost découvre son intérêt particulier pour la voix. Très jeune, elle intègre les chœurs de l'Opéra de Rennes et le chœur Mélisme(s) sous la direction de Gildas Pungier.

Souhaitant poursuivre une formation de soliste, elle entre dans le cursus de musique sacrée à Notre-Dame de Paris (MSNDP) sous la direction de Lionel Sow de 2010 à 2012. Elle poursuit au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP) à partir de septembre 2012 où elle étudie dans les classes de Chantal Mathias et Valérie Guillorit. En 2015, elle obtient une licence mention Très Bien et poursuit dès lors en master.

Marthe aime voyager du chant grégorien à la musique plus contemporaine.

En 2015, elle crée le *Chant des Muses* de Xu Yi, compositrice chinoise avec le chœur et orchestre de la Sorbonne (COSU). Le compositeur Christopher Gibert se plaît à écrire tout particulièrement pour sa voix. Elle est très sollicitée pour des récitals autour de l'œuvre d'Hildegard von Bingen dont l'ambitus nécessite agilité et souplesse vocale. Elle se produit régulièrement à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Elle fait partie de l'ensemble Lux Aeterna qui remplace des œuvres essentiellement baroques dans leur contexte liturgique initial.

Elle a une prédilection pour la mélodie française dont elle aime défendre le répertoire lors de récitals parisiens. Comme soprano léger, elle se complaît de plus en plus dans une vocalité plus lyrique qu'elle est heureuse de donner à entendre lors de ses récitals parisiens.

MAYAN GOLDENFELD, soprano (Adélaïde)

Louée pour ses mérites à la fois techniques et artistiques, la soprano italo-israélienne Mayan Goldenfeld est actuellement établie à Dresde, en Allemagne, où elle se produit régulièrement avec le Dresdner Residenz Orchester.

Au début de la saison 2019/20, Mayan a été choisie pour faire partie d'un groupe de chanteurs pour travailler avec Moshe Leiser et Patrice Caurier, dans le cadre de la Fondation Royaumont (Formation Rossini), où elle a étudié le rôle de Fiorilla (*Il Turco* en Italie) et Desdemona (*Otello*).

Mayan a chanté sous la direction de chefs d'orchestre tels que Sigiswald Kuijken, Michael Hofstetter, Michael Schneider et Werner Ehrhardt et avec des ensembles tels que La Petite Bande, Neumeyer Consort, HIP Frankfurt et Schwetzingen Hofmusik Akademie.

Elle a joué dans de nombreux festivals tels que The Schwetzingen Festspiele, The Koblenz International Guitar Festival, Barocknacht Burg Kronberg et Barocknacht Jagdschloss Kranichstein.

Mayan est reconnaissante à l'Association israélienne des arts de la scène et à la Fondation Buchholtz de l'avoir choisie pour être boursière pour la saison 2019-2020. Elle est également finaliste du Concours international de baroque de Froville, ainsi que lauréate du concours Kammeroper Schloss Rheinsberg, du Brooklyn College Theatre and Performance Awards et lauréate du 1^{er} prix du concours vocal Buchman-Mehta. Elle est récipiendaire de la bourse d'excellence du Berlin Song Festival, de la bourse d'excellence AICF et de la bourse Buchman-Heiman.

Dans le cadre de sa formation, Mayan a participé à de nombreuses masterclass internationales telles que la Fondation Royaumont - Rossini Formation (2019), Fondazione Cini Accademia Vivaldi (2019), IVAI Tel Aviv (2018), La Petite Bande Academy (2017), The London Song Festival (2017) The Berlin Song Festival (2017)... avec des musiciens de renom tels que Sigiswald Kuijken, Andreas Scholl, Gemma Bertagnoli, Antonio Frigé, Kevin Murphy, Sophie Daneman, Caroline Dowdle, Graham Johnson, Margo Garrett et Lucy Shelton.

KAMIL BEN HSAIN LACHIRI, baryton (La Bête)

A 25 ans, le baryton Kamil Ben Hsaïn Lachiri fait partie des jeunes chanteurs les plus talentueux de Belgique. Il est lauréat de l'Académie de chanteurs du Théâtre Royal de la Monnaie 2018. Il est également finaliste du Concours Voix nouvelles 2018.

La saison 2017-2018, il a fait ses débuts à l'Opéra de Dijon dans le rôle d'Hercules dans *El Prometeo* d'Antonio Draghi, il a chanté Papageno dans *Die Zauberflöte* au Festival de l'Île d'Yeu, Guglielmo dans *Così fan tutte* à Namur (IMEP), la basse solo dans la *Passion selon Saint-Jean* de Bach à Bruxelles, le baryton dans le *Requiem* de Fauré au Bozar de Bruxelles, Knecht et Diener dans *La Passion selon Saint-Jean* de Telemann au Festival Telemann de Magdeburg. Il a également donné un récital à l'Opéra Royal de Wallonie.

La saison dernière, il était le Petit Poucet et l'Ogre dans *La Forêt bleue* d'Aubert avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Wagner dans *Faust* à l'Opéra Royal de Liège, Calchas dans *La Belle Hélène* avec le Brussel Operette Theater, le Dancaïre dans *Carmen* à l'Opéra de Metz.

Cette saison et parmi ses projets, notons Figaro dans une adaptation en français des *Noces de Figaro*, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Rouen, Alessio dans *La Somnambule* de Bellini à l'Opéra Royal de Liège, Publius dans *La Clémence de Titus* au Festival Mozartiade de Bruxelles, Schaunard dans *La Bohème* à l'Opéra Royal de Liège, Le Comte de Pourtalès dans *Les Enfants du Levant* d'I. Aboulker à l'Opéra National de Lyon...

En parallèle à ses activités de chanteur, Kamil a une licence de piano, il est également Maître en économie (UNamur et UCL) et Maître en finance (Geneva School of Economics).

FLORENT KARRER, baryton (Le Père)

C'est en 2012, après avoir obtenu un master de recherche en « Histoire de la Pensée politique » à Sciences Po Lyon que Florent découvre le chant lyrique et décide d'en faire son métier. Musicien déjà confirmé par des années de pratique du violon, puis de la guitare, de la contrebasse et d'autres répertoires vocaux, il se lance rapidement dans la domestication de sa voix de baryton lyrique et sort diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2017, après quatre années d'études.

Il fonde avec Chloé Elasmir le duo Vagabond et travaille la musique de chambre avec de grands interprètes tels que David Selig, François Le Roux ou Jeff Cohen. Il se produit également régulièrement avec divers ensembles en tant que soliste, en balayant un large répertoire allant des musiques baroques (*Messie* de Händel, *Vépres* de Monteverdi...) aux créations contemporaines en passant par le grand répertoire romantique et moderne (requiems de Fauré et de Duruflé, *Stabat mater* de Rossini...).

Sur scène, il se fait aussi remarquer pour ses talents de comédien, son énergie et sa capacité à passer d'un registre comique à des attitudes inquiétantes à travers divers rôles opératiques.

OLIVIER CESARINI, baryton (Ludovic)

Olivier Cesarini trébuche sur l'art lyrique avant même de savoir écrire, montrant une détermination surprenante pour un garçon de son âge à imiter la Castafiore. C'est très innocemment qu'il intègre la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, où il découvre le plaisir de faire et partager la musique, principalement sacrée.

Devenu adulte et baryton, il est jeté dans le monde de l'opéra grâce à sa rencontre avec Florence Guignolet, au Département Supérieur pour Jeune Chanteur de Paris, qui lui confie à l'âge de 18 ans le rôle de Don Giovanni, et plus tard celui de Germont dans la *Traviata*. Il prend également le rôle du Blaireau dans une production de la *Petite Renarde Rusée* à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Ses Diplômes obtenus avec les Félicitations du Jury, il entre au Conservatoire supérieur National de Musique de Paris pour y perfectionner sa technique au contact d'Yves Sotin (Chant) et d'Agnès de Brunhoff (Technique Alexander). Ceux-ci lui enseignent l'exaltation de la tradition lyrique et la joie de faire sonner un instrument que l'on respecte. Il y obtient son DNSPM, mention Très Bien en 2019. Dans la même année il remporte le Prix jeune Talent de l'Orangerie de Sceaux à l'Académie Ravel.

Ses dernières prises de rôles comprennent Papageno dans la *Flûte enchantée*, Le Vice-Roi dans la *Périchole*, donnée au Théâtre de Bayonne et Germano dans *La scala di Seta* (Rossini) dans une production du CNSMDP pour la Philharmonie de Paris.

PHILIP GLASS, composition

À travers ses opéras, ses symphonies, ses compositions pour son propre ensemble et ses nombreuses collaborations avec des artistes allant de Twyla Tharp à Allen Ginsberg, en passant par Woody Allen et David Bowie, Philip Glass a eu un impact extraordinaire et sans précédent sur le monde musical et intellectuel de son temps.

Son association avec de grands artistes du rock, de la pop et de la musique du monde remonte aux années 1960, notamment au début de sa collaboration avec l'artiste Robert Wilson. Glass est en effet le premier compositeur à avoir simultanément conquis un public vaste et multi-générationnel, à la fois dans l'opéra, les salles de concert, le monde de la danse, le cinéma et dans la musique populaire.

JEAN DEROYER, direction musicale

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de Musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix.

Jean Deroyer est invité à diriger les plus grands orchestres dans le monde comme le Radio Sinfonie Orchester Wien, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, etc.

Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'Ile-de-France...

Jean Deroyer est chef principal de l'Orchestre Régional de Normandie depuis 2014.

ALBAN RICHARD, scénographie et mise en espace

En 2000, Alban Richard fonde l'ensemble l'Abrupt pour lequel il crée une trentaine de pièces très différentes, toujours en rapport étroit avec une œuvre musicale dont il questionne l'écriture et la structure formelle.

Alban Richard a collaboré avec l'ensemble Alla Francesca, Les Talens Lyriques, les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble intercontemporain, l'IRCAM et les ensembles Cairn, Instant Donné et Alternance, ainsi que les compositeurs Arnaud Rebotini, Sebastian Rivas, Erwan Keravec, Jérôme Combier...

Depuis 2015, il dirige le centre chorégraphique national de Caen en Normandie.

JAN FEDINGER, lumière et scénographie

Jan Fedinger est un artiste visuel et scénographe-créateur lumière qui travaille dans et avec des médiums différents en privilégiant la lumière comme matière principale. Son œuvre se compose de créations lumières pour le plateau, de performances, de photographies et de dessins. Les travaux de Jan Fedinger ont été présentés en Europe et ailleurs dans le contexte du théâtre ou de l'art visuel. Sa démarche artistique se caractérise par la recherche et la création de territoires et d'expériences jamais encore connues, mais toujours déjà rêvées. Parallèlement à son travail autonome, il a collaboré avec des artistes tels que Jeftha van Dinther, Jan Martens, TG Schwalbe, Daniel Linehan...

L'ORCHESTRE RÉGIONAL DE NORMANDIE

Fondé en 1982 à l'initiative de la Région et du Ministère de la Culture et de la Communication, l'Orchestre Régional de Normandie est constitué de 18 musiciens permanents. Ambassadeur culturel de sa Région, il présente chaque année environ 250 concerts et actions culturelles sur l'ensemble du territoire régional et national.

A travers une programmation variée, diversifiée et accessible à tous les publics, l'Orchestre propose de nombreux spectacles au cœur de toute la Région Normandie et sensibilise un public toujours plus nombreux. Acteur essentiel du développement et de l'attractivité du territoire, l'Orchestre Régional de Normandie contribue au maillage à la fois culturel et social de sa Région.



Les extraits de presse (précédentes reprises)

Le Monde – 2009

«La trilogie d'opéras d'après Jean Cocteau, *Orphée* (1993), *La Belle et la Bête* (1994) et *Les Enfants terribles* (1996) ont apporté du nouveau. Philip Glass a même inventé un procédé assez fascinant pour *Orphée* et *La Belle et la Bête* : il projette les films en supprimant la bande-son originale (paroles et musique) et il la remplace par une nouvelle partition. Les chanteurs, en synchronisation avec les acteurs muets, chantent les dialogues ! On peut ne pas aimer, mais c'est une belle idée.»

Resmusica.com – 2014

«L'événement de la semaine du 4^{ème} Festival Saint-Etienne Nouveau Siècle est la présentation au Grand Théâtre Massenet de *La belle et la bête*, le ciné-opéra que Glass a conçu sur le film culte de Cocteau. Deux séances. 700 spectateurs à chacune d'elles : le public est au rendez-vous pour cette œuvre qui a dépassé les deux cents représentations dans le monde entier. (...) L'idée de *La belle et la bête* est géniale : couper le son du film et composer avec un souci arachnéen de coïncidence musicale un opéra chanté en live sous l'écran.

Les chanteurs sont bras le long du corps, sortent de l'ombre tour à tour...aucun mouvement superflu. (...) C'est tout et c'est bouleversant. Ça l'est car la partition est magnifique. Certainement une des trois plus grandes réussites de son auteur. (...) Sans rien renier de son style, Philip Glass est là à son meilleur et prouve qu'il est prêt pour le grand opéra.»

Forumopera.com - 2015

«Magnifiée par une récente restauration, débarrassée d'une bande-son inévitablement datée même si non dépourvue de charme, agrémentée d'une musique à l'enchantement obsessionnel, *La Belle et la Bête* dépasse les frontières du conte de fée pour toucher aux rivages de la poésie. « Je trouve que c'est le contrepoint ainsi créé entre les chanteurs et l'image qui est merveilleux », commente Glass. Si son langage s'accorde à celui de Cocteau, c'est qu'il repose sur une même volonté de lisibilité.»

Le regard de Marine Chagnon (mezzo-soprano) sur « La Belle et la Bête »

Véritable temps fort de sa saison 2020-2021, l'Orchestre Régional de Normandie crée une nouvelle production du ciné-opéra de Philip Glass « La Belle et la Bête », à partir du film éponyme de Cocteau.

La première aura lieu le 6 novembre prochain au théâtre de Caen avant de donner lieu à une tournée régionale et nationale jusqu'en février 2021.

Les répétitions ont débuté depuis quelques jours à l'Abbaye de Royaumont (Val d'Oise). Les six chanteurs solistes, pour la plupart lauréats de l'Académie de la Fondation Royaumont, partenaire du projet, ont rencontré le chef d'orchestre Jean Deroyer pour commencer à répéter leur rôle. La Belle, Marine Chagnon (mezzo-soprano), nous en dit un peu plus après ces premiers jours de travail.

Qui est le personnage de La Belle et que représente-t-il ?

« J'avais à l'esprit le véritable personnage de conte de fées que représente La Belle. J'ai grandi avec ce conte et notamment avec le dessin animé de Walt Disney qui nous présente une femme archétype de la gentillesse, de la bonté et de la générosité. Et d'une certaine forme de candeur aussi. J'imaginai d'ailleurs une Belle assez identique à La Cenerentola de l'opéra de Rossini dont le sous-titre est 'Le triomphe de la Bonté'.

Après ces premiers jours de travail, ma vision du personnage de La Belle a vraiment évolué. Cocteau nous donne à voir une personnalité plus complexe et plus ambivalente. La Belle n'est pas que gentillesse. C'est une femme forte, qui est prête à sacrifier sa vie pour son père. Elle est effrayée d'aller chez la Bête, mais les premiers mots qui lui sont adressés sont 'Je... je n'aurai pas peur'. La lecture de Cocteau la rend beaucoup plus solide et déterminée que ce que l'on pourrait imaginer. Elle ne se laisse pas faire et impose le droit à son intimité à la Bête malgré sa captivité. Cette nouvelle lecture que j'ai aujourd'hui est liée à l'interprétation et à la personnalité de la comédienne dans le film, Josette Day.

Cela m'a d'abord surpris puis beaucoup interrogée sur ma manière d'aborder et d'interpréter le rôle. La lecture de Cocteau est finalement plus moderne : tout n'est pas blanc ou noir, gentil ou méchant. C'est plus nuancé : la Belle offre une palette variée de couleurs et d'émotions qui la rendent finalement plus humaine que dans les contes de fées. »

Quels sont les atouts et les difficultés de ce rôle ?

« Puisque le personnage est complexe et plein de couleurs, il me permet d'explorer de nombreuses possibilités dans mon jeu de comédienne. Il y a une vraie dimension théâtrale, et pas uniquement musicale, dans ce rôle. La musique de Philip Glass illustre d'ailleurs très bien toutes les nuances de caractère du personnage : la puissance et la force de La Belle sont souvent mises en valeur musicalement.

La partition est difficile et j'ai d'ailleurs été assez effrayée lorsque je l'ai reçue ! Il y a des passages vraiment très rapides puisque l'on doit chanter le texte qui était dit par les

comédiens. Mais finalement, les rôles de la Belle et de la Bête (Kamil Ben Hsaïn Lachiri) sont assez lyriques ; nous avons de longues phrases musicales qui permettent de montrer la profondeur des personnages. »

Quelles sont les particularités de ce ciné-opéra de Philip Glass ?

« Ce format de ciné-opéra est très particulier et vraiment différent des opéras sur lesquels j'ai travaillé auparavant. C'est une première pour moi ! Philip Glass a fait un vrai traitement instrumental de la voix. Cela demande de l'humilité car nos voix s'ajoutent aux instruments de l'Orchestre pour avant tout servir le film et s'accorder à son rythme. Nous avons moins de liberté : nous sommes rivés sur Jean (Deroyer) qui est lui-même chevillé au film de Cocteau. En tout cas pour le moment ! Avec le travail et le temps, nous gagnons et continuerons de gagner en liberté.

C'est aussi un travail très intéressant car on ne prend pas en charge seul l'interprétation d'un personnage. Ma voix et mon interprétation doivent en réalité s'adapter à l'interprétation de la comédienne à l'écran. Et finalement, cela ouvre des portes et des perspectives !

Je suis en tout cas ravie de faire partie de cette aventure et de cette équipe de jeunes chanteurs. Je me sens très bien entourée, ils ont tous beaucoup de talent. Cette semaine à Royaumont a été un moment de rencontre artistique mais aussi humaine. »

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public

T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public

T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cg@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles

T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

Informations & communication

T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com